

Claire et Pollyanna #313

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

434 =2'4x" – Merc.4 oct.à 20h10, vendredi 6/10/2023 à 7h18, sam.7/10: 8h57 & 18h50 Sem. S23-40

Bonjour mes amis!☺ Je participais ce WE au Congrès Mission, foisonnante kermesse d'initiatives missionnaires. C'est à Paris que j'ai vécu mon premier congrès de ce type, y-a 4 ans, envoyé par mon curé. Entre Notre-Dame des Champs et Saint-Sulpice, ce fut pour moi un vrai retour aux sources. En 2019 j'avais séché la messe du congrès pour aller embrasser mon vieux Papa peu avant sa mort, et chanter avec lui: 🎵 *Maintenant Seigneur tu peux me laisser m'en aller dans la paix*". Et cette année, ce joyeux congrès est à Toulouse, dans ma paroisse ! J'hésite longtemps sur le programme entre les 150 ateliers proposés, puis je choisis "*Comment être un témoin fidèle de la joie de l'évangile*". Assis sur un tout petit banc dans une salle de classe, je vois entrer les intervenantes: 2 sœurs de Boulaur. Argh! j'avais pas compris ça! Elles sont joyeuses ☺ c'est vrai, mais leur habit et leur latin, c'est pas trop mon style, et j'ai envie de ressortir. Mais ça commence... une présentation à deux voix, légère et profonde, sur la joie, la joie de l'évangile qui ne fait pas l'impasse sur la souffrance humaine. Et leurs propos me rejoignent, vraiment. Partant du désir de bonheur qui ouvre la Règle de St. Benoît "*Qui donc aime la vie et désire les jours où il verra le bonheur ?*" elles en viennent à la joie de vivre de Claire de Castelbajac. Comme Pollyanna, l'héroïne d'un livre pour enfants, Claire jouait à trouver dans tout évènement, heureux ou triste, la meilleure raison d'être content. Elle trouvait ainsi ce qui donne la joie à ceux qui l'entourent, et fit pour elle-même le choix de la joie. Ça correspond tellement à ce que j'essaye de vivre, et de vous transmettre par mes Clins-D'yeux à la radio, que de retour chez moi je *Googelise* Claire de Castelbajac. Et je découvre un genre de jumelle, née la même année que moi à Paris. Mais Claire allait en classe à Toulouse, dans des écoles à deux pas de chez moi. Et cette référence à Pollyanna, dont Maman nous bassinait quand on était petits: ça faisait râler Papa qui trouvait ça gnan-gnan, dégoulinant de bons sentiments. Peut-être c'est de là que vient mon parti-pris d'être heureux, et mon désir de répandre la joie autour de moi. Les ressemblances s'arrêtent là, humainement et spirituellement, et c'est pas demain la veille qu'on va ouvrir mon procès de béatification ☺ Mais ça me fait bizarre de découvrir cette proximité, et ça me donne l'envie de lire le roman de Pollyanna ... et la vie de Claire de Castelbajac ☺ à bientôt mes amis !